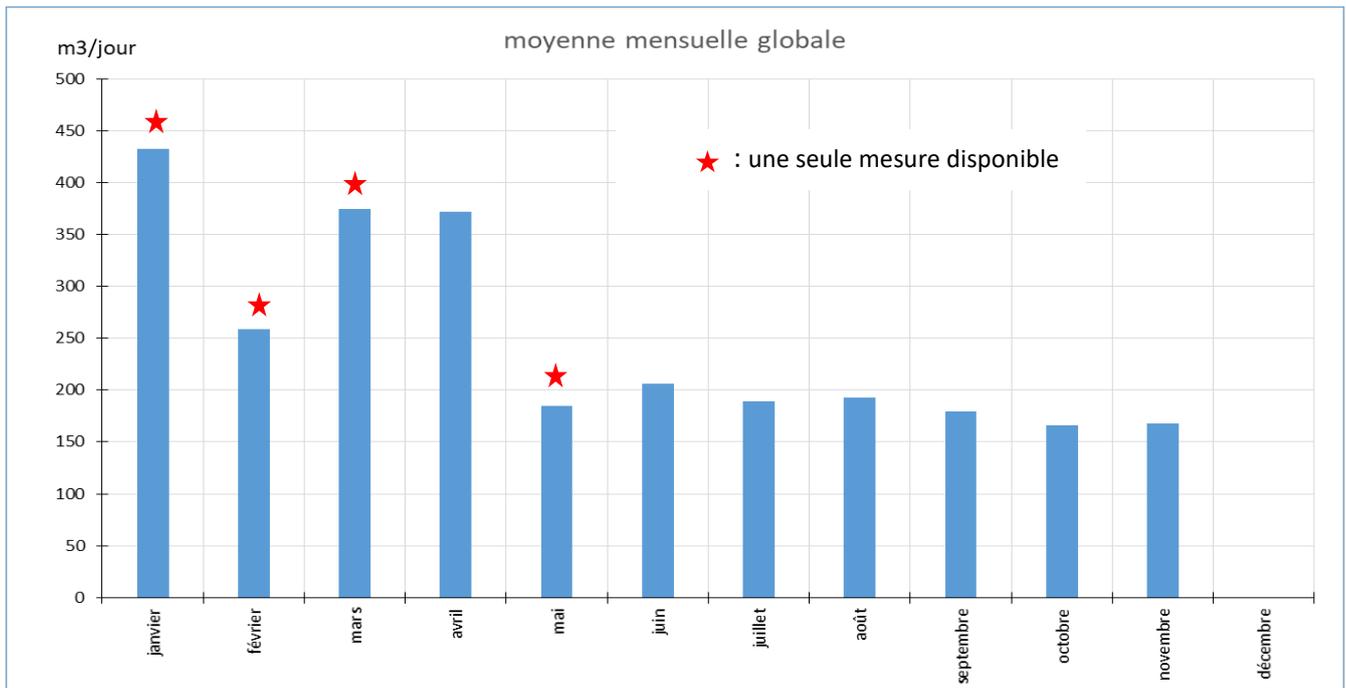




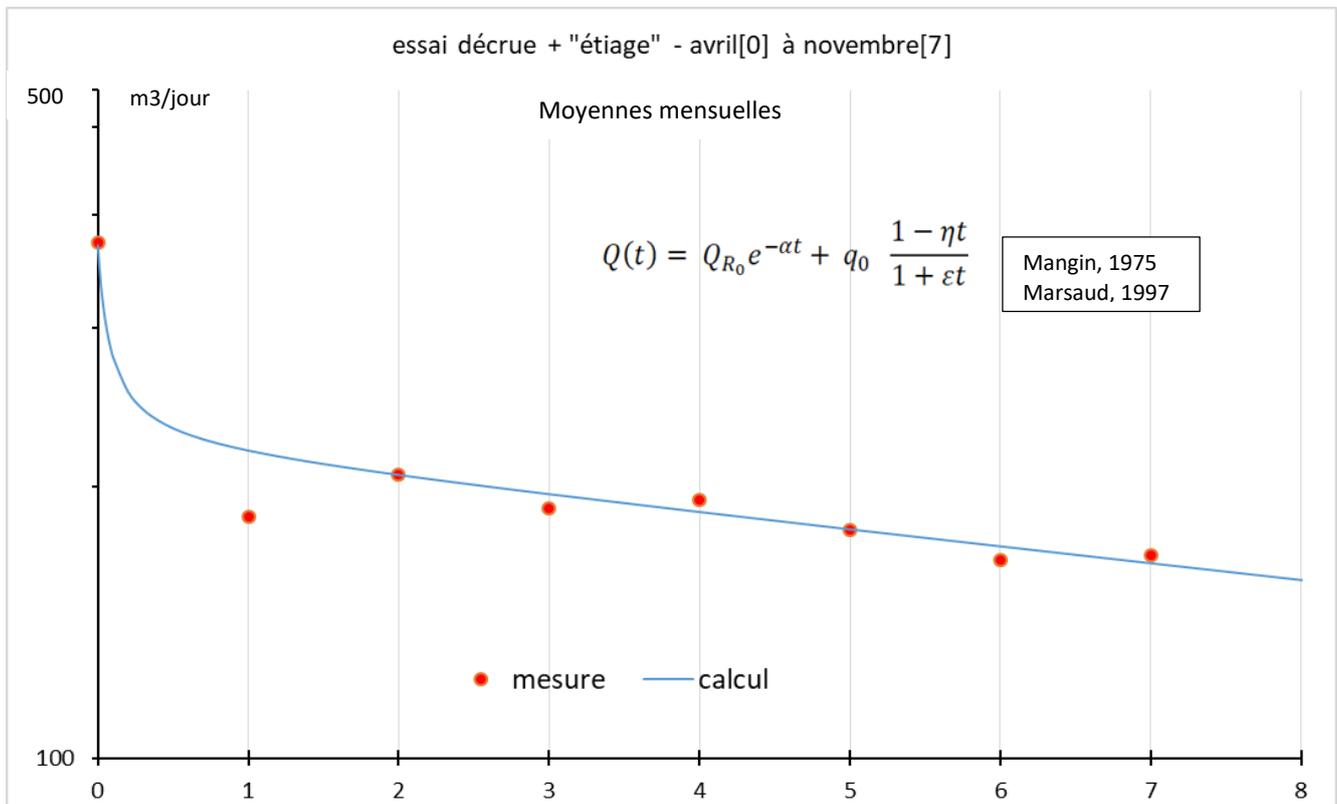
Dans la période juin-novembre, les données apparaissent suffisamment homogènes pour qu'on puisse en tirer des moyennes mensuelles couvrant la période 2003-2021, figure ci-dessous.



Pour la période « hautes eaux », c'est à dire en ce moment, il faudrait avoir plus de mesures pour caractériser la période de transition vers la période de décroissance estivale en augmentant le nombre de mesures, si possible jusqu'en juin (le point de mai[1] ne correspond par exemple qu'à une seule mesure, donc peu significative).

Ci-dessous un essai de simulation en considérant que la décrue commence en avril, avec le dernier débit mesuré en « hautes eaux ».

Les valeurs de  $\eta$  et  $\varepsilon$  utilisées dans le calcul sont tirées d'une analyse des débits de plusieurs sources karstiques.  $\alpha$  est déduit de la pente de la droite qui rend très bien compte de l'évolution des débits mesurés à Pied Châtelet pendant la décroissance estivale.



$$Q_{R_0} = 220 \text{ m}^3/\text{j} \quad q_0 = 150 \text{ m}^3/\text{j}$$

$$\alpha = 0,00139 \text{ j}^{-1} \quad \eta = 0,0043 \quad \varepsilon = 0,5$$